

## L'influence du Japon sur la céramique française Du 18e et du 19e siècles

Malgré sa petitesse et son éloignement, le Japon a toujours fasciné (et fascine encore !) l'Occident., et cela depuis le 15e siècle.

Même si le Japon ne ressemble en rien à la Chine, ce pays a pourtant beaucoup emprunté à sa grande voisine (et ce durant de nombreux siècles) dans de nombreux domaines : religion, traditions, institutions politiques, éducationnelles et sociales, littérature, écriture et dans les Arts, y compris les Arts décoratifs, et notamment la CERAMIQUE chinoise, alors prise et copiée à travers le monde.

Mais à sa maturité, à partir de l'Ere Edo au 17e, c'est le Japon, qui surpassant le maître, a été à son tour une source d'inspiration pour la céramique Européenne et Française en particulier,

Cette influence japonaise sur les arts du feu est apparue en France en vagues successives, et de façon différente.

Au 18e s. ce sont les objets en porcelaine, "L'OR BLANC" comme on l'appelait alors, importés par les vaisseaux de la VOC Hollandaise, qui ont fasciné les rois et les aristocrates européens de l'époque. Ceux-ci ont été à la source de la création de nos premières manufactures royales, la plus célèbre à Chantilly, puis à Sèvres,

A partir du milieu du 19e siècle, après l'ouverture du Japon au monde, ce sont ses premières participations aux Expositions Universelles qui ont remis l'archipel à la mode, principalement par la qualité de sa production artistique. Cette fois, ce sont des objets plus exotiques qui ont fasciné les artistes ou les amateurs et collectionneurs.

Parmi eux, ce sont principalement les estampes (*UKIYO-E*) qui ont surtout enchanté nos artistes, notamment les peintres, par leur nouveauté, leur perspective inédite, leurs aplats de couleurs pures ainsi que leurs sujets et qui ont donné naissance au JAPONISME.

Ce sont ces estampes ou la *MANGA* du grand maître *HOKUSAI* qui ont inspiré de nouveaux décors à nos céramistes. De nouvelles manufactures se sont créées à travers la France pour alimenter l'engouement grandissant pour ces céramiques si différentes et à la portée de tous, contrairement aux porcelaines du siècle précédent.

De Creil à Marseille, de Bordeaux à Longwy, de Bayeux à Strasbourg, la vague du Japonisme s'empara de la céramique française. Beaucoup de ces pièces "japonistes" sont maintenant conservées dans des musées, que nous visiterons bien sûr ! ainsi que Limoges et Gien ! Mais pour le grand plaisir des chineurs, on en trouve toujours chez les antiquaires ou dans les grandes Puces de Paris ou de Lyon, comme nous l'avons découvert avec grand plaisir, ces dernières années ! Et pour ceux intéressés, nous pourrions vous faire profiter de nos modestes connaissances en la matière

Et puis il y a le cas "Théodore Deck" le plus célèbre des céramistes français, auteur de "La Faïence" qui s'est inspiré des céramiques du monde entier, y compris du Japon, mais qui a aussi collaboré avec des peintres célèbres de l'époque pour créer de magnifiques décors sur faïences s'inspirant des estampes nipponnes.